

qui y fut enterrée par ignorance ou par fanatisme. — Une foule de cabinets archéologiques se recommandent, à Autun, à l'attention du visiteur, je citerai la merveilleuse collection de feu M. Jovet, celle de M. Jules Chatillon, celle de M. Gabriel Bulliot, les cabinets numismatiques de MM. Édouard d'Espiard, Joseph de Fontenay, Laureau de Thory, etc.

Une maison-de-ville neuve, malheureusement manquée comme édifice, vient de s'élever sur la place du Champ-de-Mars et de compléter l'aspect monumental de premier ordre de cet immense espace. Un musée communal y a été promptement établi et à ce musée se sont rattachées des collections géologiques et zoologiques, sous l'influence administrative de M. J. Laureau, ex-maire de la ville d'Autun. Un congrès géologique qui se tint à Autun, en septembre, 1836, n'a pas peu contribué à donner dans le pays l'impulsion aux études de cette nature, lesquelles, nulle part, ne devaient mieux fructifier, car les alentours d'Autun sont extrêmement riches en éléments minéralogiques, en granit bleu, gris et rose, en chrôme, en basalte, en porphyre. — Je ne dis rien de la foire célèbre d'Autun, coïncidant avec la fête patronale de Saint-Lazare (1<sup>er</sup> septembre). — Cette foire, avant la révolution, était accompagnée de jeux et de représentations à caractères, qui, avec les mœurs naïves de nos aïeux, rappelaient les fêtes celtiques pour l'installation de ces *Vergobrets* ou magistrats civils dont le *Vierg* (maire d'Autun) était l'image. Tout cela a disparu avec la poésie de la vieille France, et ne se trouvera plus désormais que dans les livres. L'établissement récent d'un hippodrome de luxe et de courses annuelles de chevaux, coïncidant avec la tenue de la foire, ne lui rendront point son ancien éclat, ses représentations figurées, sa popularité.

On ne connaîtra guère Autun et les populations qui l'entourent, si on ne s'y est pas trouvé dans un de ces jours où les hommes énergiques et incultes du Morvan viennent en